Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 10 (1935-1937)
Heft: 27

Rubrik: Chronique de la société

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

En ce semestre d'hiver 1935-1936, les cours de la Faculté sont fréquentés par 133 étudiants, dont 71 étudiantes, et 188 auditeurs. Le nombre d'étudiants réguliers est le plus élevé qui ait été atteint depuis la guerre.

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné le doctorat *honoris causa* à M. A. Piaget, professeur à l'Université de Neuchâtel, à l'occasion de son soixante et dixième anniversaire.

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné en novembre 1935 les diplômes et certificats suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : Mlle Geneviève Bach (français, allemand, anglais, philosophie) ; MM. Philippe Butler (français, latin, grec, histoire), Maurice Cruchon (français, latin, anglais, histoire), Louis Nerdenet (français, latin, grec, histoire), Pierre Piguet (français, allemand, anglais, histoire), Marc Secretan (français, allemand, histoire, philosophie), Jean-Daniel Subilia (français, latin, grec, histoire). M. Ph. Butler a obtenu la mention *très bien.*

Certificat d'études françaises : Mlles Agnes Giessen, Annelise Iversen (mention *bien*), Clara Sutor ; MM. Gerhard Böttger (mention *bien*), Karl Hansen (mention *bien*), Karl Happach, Georges Hellyer.

Doctorat ès lettres : M. André Guex, licencié ès lettres, professeur au Collège classique cantonal. M. Guex a soutenu sa thèse, *Aspects de l'Art Baudelairien*, le vendredi 31 janvier à la salle du Sénat.

Nous avons demandé à M. Pierre Beausire de bien vouloir rendre compte pour le Bulletin de cette thèse et de sa soutenance ; voici son compte rendu :

M. A. Guex et l'art de Baudelaire : Le 31 janvier dernier, au Palais de Rumine, M. André Guex a défendu publiquement la thèse qu'il vient de publier sur quelques « *Aspects de l'Art baudelairien* ». MM. les professeurs Aebischer, Bray et G. Bonnard ont jugé ce travail. Le premier fit observer que l'ouvrage de M. Guex n'était point une thèse. M. Bray, d'un avis tout autre, félicita M. Guex de l'excellence de sa démonstration et, s'il ne put s'empêcher de signaler quelques fautes, loua la perspicacité et la subjectivité des jugements de l'auteur. M. Bray fit surtout l'éloge de la partie scientifique du livre, c'est-à-dire de l'étude complète des variantes des *Fleurs du Mal*, étude sérieuse, intelligente et originale. M. G. Bonnard releva dans le travail de M. Guex quelques erreurs de chronologie et tint à faire sentir avec quelle prudence il fallait se servir du mot « spirituel », à propos de Baudelaire, dont la poésie ne connaît point la profondeur et l'élévation que l'on découvre dans la poésie de telle littérature étrangère.

Pour ma part il m'est difficile de me prononcer sur la valeur d'un ouvrage dont je ne comprends pas l'utilité réelle et ne partage point la pensée. Que prouve la « démonstration » de M. Guex ? Qu'il y a du calcul et de l'industrie dans l'art de Baudelaire, et une utilisation très consciente de toutes les ressources de la métaphore et de l'antithèse. Soit. Mais la réalité propre des poèmes est-elle touchée par une telle constatation ? Est-elle éprouvée, leur unité organique ? Mesurée, leur puissance d'action ? Jugée, leur signification séparée et reconnue leur vitalité même ? Je ne le vois pas. Or qu'y a-t-il de plus réel, de plus absolu qu'un poème, et qu'un poème qui vous saisit ou vous repousse, qui vous meut, vous éclaire ou vous change ? M. Guex s'excuse d'avoir été trop personnel. A quel moment produit-il son émotion ?

Nous révèle-t-il ce qu'un seul poème de Baudelaire a transformé, illuminé, créé en lui ? Sans doute M. Guex aime la poésie de Baudelaire ; mais je crains bien que cet amour ne soit qu'un amour de tête : il me paraît trop volontaire pour être fondé sur le goût et le plaisir spontané. Comment n'être point étonné de voir que l'on puisse considérer, je ne dis pas l'art, cela n'aurait aucun sens, mais l'œuvre de Baudelaire comme un « *bloc* » ? Comment ne l'être point davantage encore d'apprendre que « *les Fleurs du Mal ne sont pas autre chose qu'une organisation de figures métaphoriques, propres à suggérer le spirituel par le matériel* » ? Peut-être M. Guex est-il heureux de pouvoir ainsi définir d'un seul trait la poésie de Baudelaire, et a-t-il cherché à apaiser en premier lieu ce besoin de conclure qui se substitue si fréquemment en nous au désir de comprendre. Mais je ne lui reprocherais pas ici l'usage et l'abus qu'il fait de la formule abstraite, si je ne sentais que derrière la logique apparente de ses affirmations et de ses généralisations soudaines se dissimule une erreur assez grave de pensée. Quand on s'imagine que tous les arts ont pour objet « *de réduire le réel aux signes et aux figures que sont les corps géométriques simples* », on peut très sincèrement prétendre que l'ennui, la mort, la douleur, le désir sont des « idées », et très sincèrement croire qu'une « *notion* » est capable « *de régler, en maîtresse souveraine, l'attitude d'un homme devant la vie, ses amours, ses jugements* ». Seulement quand on juge ainsi des choses humaines, j'estime qu'il vaut mieux renoncer à toute analyse psychologique. A moins qu'il ne s'agisse là d'expressions impropres : dans ce cas il serait préférable que l'auteur apprît d'abord à mesurer l'exacte portée des termes qu'il emploie. Il ne nous dirait plus ensuite que « *les Fleurs du Mal sont un tissu d'images dont l'immense majorité chevauche à la fois le réel et le spirituel.* »

P. Beausire.

Les Cours de vacances dirigés par MM. P. Gilliard et R. Rapin ont eu lieu en 1935 du 15 juillet au 5 octobre. Divisés, comme les années précédentes, en quatre séries de trois semaines chacune, ils ont eu un plein succès. La 1re série du cours A (juillet-août) a été en effet suivie par 188 étudiants et la 2me par 154. Au cours B (septembre-octobre) la 1re série a compté 68 étudiants et la 2me série 60.

BIBLIOGRAPHIE

des publications des professeurs, chargés de cours, privat-docents et lecteurs de la Faculté, parues au cours de l'année 1935.

N. B. — Cette bibliographie ne mentionne ni les comptes rendus bibliographiques, ni les articles publiés dans les quotidiens.

M. le professeur A. Bonnard.

1. Poèmes de Sapho, *Revue de Belles-Lettres*, t. LXIII (1935), n° 3, pp. 3-14.

2. Tunique sans couture (Sur Charles Péguy), *Feuille centrale de Zofingue*, juillet-août 1935, t. 75 (1934-1935), pp. 595-606.

3. Lettre à Edmond Gilliard, *Hommage à Edmond Gilliard*, Lausanne 1935, pp. 98-111.

M. le professeur R. Bray.

1. Molière, Théâtre de 1655 à 1660, texte établi et présenté par René Bray, 1 v. pp. 384, Paris (Société des Belles Lettres) 1935 (Molière, Œuvres complètes, t. I. — Les textes français, collection des Universités de France).

2. A propos de l'explication de textes (de Mascarille à Marcel Proust), *Bulletin de la Société des Etudes de Lettres*, n° 24 (Février 1935), pp. 1-6.

3. La nomination de Sainte-Beuve comme professeur honoraire à l'Académie de Lausanne, *Festschrift für Prof. Ernst Tappolet*, Basel 1935, pp. 49-52.

4. Edmond Gilliard et Rousseau, *Hommage à Edmond Gilliard*, Lausanne 1935, pp. 33-38.

M. le professeur P. Aebischer.

1. « **Pensulum* » dans le latin de Naples au moyen âge et dans la toponymie romane, *Archivum latinitatis medii aevi (Bulletin Du Cange)*, t. IX (1934), pp. 113-128.

2. Un point de phonétique historique du patois fribourgeois : la date approximative du changement -st- > ṣ, *Festschrift für Prof. Ernst Tappolet*, Basel 1935, pp. 1-8.

3. Les noms qu'on donnait aux vaches et aux chevaux dans le canton de Fribourg et le Pays d'Enhaut, d'après des inventaires du XVIIIe siècle, *Etrennes fribourgeoises* 1935.

M. le professeur G. Bohnenblust.

1. Bach, *Les Cahiers protestants*, t. XIX, n° 3 (avril-mai 1935), pp. 129-140.

2. Esprit suisse et révolution allemande, *Présence*, t. III, n° 5 (juin 1935), pp. 3-9.

3. Bach, *Neue Schweizer Rundschau*, Neue Folge, t. III, n° 3 (Juli 1935), pp. 129-137.

4. Vaterland und Menschheit. Zürcher Rede zum Gedächtnis Carl Spittelers Gesprochen im Saale zu Zimmerleuten am 14. Dezember 1934, *Mitteilungen der Neuen Helvetischen Gesellschaft*, XXI. Jahrgang, n° 1/2 (Jan./Febr. 1935), pp. 3-11 *et* Zürich (Verlag der Neuen Helvetischen Gesellschaft) 1935.

5. Die Schweiz im Werke Goethes, *Schweizer Reise Almanach für* 1936, Zürich (Orell Füssli) 1936.

M. le professeur G. Bonnard.

1. (Note). *Revue Historique vaudoise*, mai-juin 1935, t. XLIII, p. 192.

2. La jalousie de Leontes, *Bulletin de la Société des Etudes de Lettres*, n° 26 (Octobre 1935), pp. 1-14.

M. le professeur P. Arcari.

1. Vette umane, il genio l'eroe il santo, con una illustrazione del pittore A. G. Santagata, 1 v. pp. 262, Milano (Vincenzo Colonnello editore) 1935.

2. Maria Pezze Traduttrice, *Annali del Ministero della Publica Educazione*, 1935.

3. Prefazione a *G. D. Petteni, Bergamo, scritti vari di storia e di letteratura*, Bergamo (Istituto di arti grafiche) 1935.

4. Prefazione a *C. del Soldato, Le mani della Mamma*, Pavia (L'Ancora editrice) 1935.

5. Prefazione a *G. Calvi, La vita di Leonardo da Vinci*, Brescia (Morcelliana editrice) 1935.

M. le professeur A. Reymond.

1. Réflexions sur l'enseignement de l'histoire des sciences (Communication présentée à Coïmbra au IIIme Congrès international d'histoire des sciences), *Archeion*, t. XVI (1935) p. 265.

2. La modernité de Pascal, *Bulletin de la Société des Etudes de Lettres*, n° 24 (février 1935), pp. 7-12.

3. Prévision scientifique et types de déterminisme, *Revue de théologie et de philosophie*. Nouv. série, t. XXIII (janvier-mars 1935), pp. 32-45.

4. Société romande de philosophie, 11me rapport annuel, *Revue de théologie et de philosophie*, Nouv. série, t. XXIII (juillet 1935), pp. 169-173.

5. Philosophie et théologie dialectique, *Revue de théologie et de philosophie*, nouv. série, t. XXIII (août-septembre 1935), pp. 255-281.

6. Démocratie et enseignement supérieur, *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 1935, pp. 11-28.

7. Les étapes de la pensée scientifique, *Archeion*, t. XVI (1935), pp. 133-148.

M. le professeur Ch. Gilliard.

La Conquête du Pays de Vaud par les Bernois, 1 v. pp. XXII, 298, Lausanne (Editions La Concorde) 1935 (Université de Lausanne, Publications de la Faculté des Lettres).

M. le professeur Ch. Biermann.

1. Les transports en commun dans le canton de Vaud, *Bulletin technique de la Suisse romande*, mai 1935.

2. Lavaux, *Der Schweizer Geograph*, septembre 1935.

3. Collaboration à :

   a) *S. Früh, Geographie der Schweiz*, t. III, pp. 247-281 (Plateau et Alpes vaudoises).

   b) *carte de l'Europe* publiée sous les auspices des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande, éditée par Kummerli & Frey.

   c) *Atlas scolaire suisse*, 6me édition française.

   d) *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (comptes rendus ; histoire du deuxième quart de siècle de la Société ; direction).

M. le professeur P. Schazmann.

1. Le Charmyleion : Rapport sur les travaux de fouilles et recherches effectuées en 1923 et 1933 par P. Schazmann au « Heroon » de Charmyli (Eges), *Mémoires de l'Institut archéologique de l'Etat Allemand*, t. XLIX.

2. Les fresques byzantines de « Odalar Cami » à Istanboul : Rapport sur les travaux de fouilles effectués en 1934 et 1935 par P. Schazmann, *Mémoires de l'Institut archéologique de l'Etat Allemand*, t. L.

3. Bijoux et objets divers en or, provenant de fouilles effectuées dans l'état de Panama (Amérique). *Actes du Congrès international des Américanistes à Rome*, éd. par M. le professeur Pigorini, Rome.

M. H. Miéville, chargé de cours.

Nietzscheana, *Revue de théologie et de philosophie*, nouv. série, t. XXIII (août-septembre 1935), pp. 295-299.

M. Ch. Favez, privat-docent.

Note sur la composition du Carmen 31 de Paulin de Nole, *Revue des Etudes latines*, XIIme année (1935), Fasc. II, pp. 266-268.

M. G. Ferretti, privat-docent.

1. I due tempi della composizione della Divina Commedia, 1 v. pp. 450, Bari (Laterza) 1935.

2. Il dramma di Leopold Robert, *Nuova Antologia*, Anno 70, Fasc. 1528 (16 nov. 1935), pp. 198-210.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE[1]

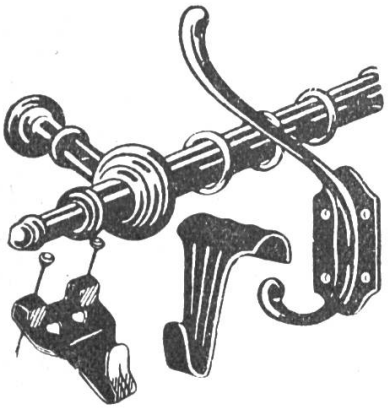
Les Editions des Trois Collines viennent de publier un livre original : c'est un *Hommage à Edmond Gilliard*. On y trouve des poèmes, des études, des lettres, des souvenirs, plus d'une vingtaine de morceaux excellents très différents les uns des autres, légèrement guindés parfois, comme si leurs auteurs célébraient une cérémonie religieuse. L'un après l'autre, ils apportent leur offrande au dieu : un thuriféraire enthousiaste compare en effet Edmond Gilliard à Zeus ; il est vrai que, trois ligne plus loin, il le compare aussi à un faune. Mais qu'importe sa place dans l'échelle des divinités, pourvu qu'il y figure ? Le public, volontiers animé d'un esprit envieux, préfère en général aux écrits louangeurs, qu'il trouve fastidieux, les ouvrages critiques, qui l'amusent, et il est possible que, croyant le livre ennuyeux à la seule lecture de son titre, les gens ne l'achètent guère : ils auront tort. Car, malgré le caractère élogieux de ce genre littéraire, il arrive que les

[1] Nous rappelons que le Bulletin rend compte de toute publication qui lui est adressée en **deux** exemplaires.

encensoirs répandent tout à coup un parfum piquant ou que le solennel officiant décoche parfois un trait satirique : l'un d'eux, par exemple, affirme qu'Edmond Gilliard « a du bon, de l'exaltant, du surhumain, et heureusement du mauvais ». (Encore Zeus et le faune !) Il se déclare même obligé (étant sans doute un roi absolu dans son pays) de « faire fusiller » son ancien maître, « un des hommes qu'il aime le plus », à cause de son excessive passion pour la liberté. Qu'on se garde aussi de prendre cet ouvrage pour le manifeste d'une chapelle littéraire, qui se loue elle-même en faisant l'éloge de son chef et en affichant un injuste mépris pour le reste du monde ; non, c'est simplement l'expression d'un sentiment de reconnaissance et d'estime partagé par plusieurs hommes dont quelques-uns ne se connaissent même pas entre eux ; c'est en un pays où le français est quelquefois maltraité, l'éloge d'un écrivain qui parle une langue d'une beauté si rare qu'elle mérite en effet l'admiration de tous les gens de goût ; c'est enfin une occasion qu'ont saisie des esprits hardis, des critiques, des philosophes, des dilettantes et des poètes pour affirmer leur foi dans le bienfait de la liberté qui, seule, permet au moi créateur de s'affirmer.

M. Raoux.

Pour l'aménagement de tout intérieur



NOUS VOUS RECOMMANDONS NOS ASSORTIMENTS DE CROCHETS, VIS, TRINGLES, TUBES, etc., QUE NOUS FOURNISSONS AUX MEILLEURS PRIX

Francillon

Francillon & Cie S. A.,
Rue St-François, 7

Atelier de reliure

Installation moderne. Exécution rapide de tous travaux d'édition

MAYER & SOUTTER

Place Chauderon, 26. Tél. 29.451

LAUSANNE

Maison fondée en 1885

RELIURES SIMPLES ET DE LUXE — REGISTRES SOIGNÉS

Atelier spécial pour la brochure
Dorure à la presse et à la main

Comité

Président: M. G. Bonnard, Faux-Blanc, Pully. Tél. 26.473. Compte de chèques II. 2516.

Caissier: M. A. Bocherens, rue de la Madeleine, 2, Vevey. Compte de chèques II. 444.

Secrétaire: Mlle J. Maillard, av. Druey, 9, Lausanne.

Conférences de mise au point et colloques: M. E. Recordon, Clos Daisy, Corseaux s. Vevey. Tél. 52.839.

Conférences publiques et universitaires : Mlle L. Virieux, 9, av. du Grammont, Lausanne, Tél. 27.754 ; M. G.-A. Chevallaz, 36, av. de Béthusy, Lausanne, Tél. 25.898,

Bulletin: M. L. Lavanchy, « La Côte », Port de Pully. Tél. 28.071.

Secrétaires des colloques

Anglais : Vacat.

Français : M. H. Perrochon, maître au Collège, Payerne.

Histoire : Vacat.

Langues anciennes : M. E. Recordon, Clos Daisy, Corseaux s. Vevey.

Philosophie : Mlle R. Virieux, av. du Grammont, 7, Lausanne. Tél. 27.754.

Bibliothèque

Les membres de la société peuvent se faire envoyer deux ouvrages à la fois en les demandant par carte postale adressée à la *Bibliothèque de la Faculté des Lettres, place de la Cathédrale ;* les frais de l'envoi sont à la charge de la société. Ils peuvent aussi les emprunter eux-mêmes à la dite bibliothèque, où se trouve notre collection. Ils sont en effet autorisés à y travailler le mercredi après-midi. M. A. Diez s'y tient de 14 à 18 h. et ouvre à qui frappe. Il demande à ceux de nos membres qui y travaillent d'inscrire leur nom dans un registre de contrôle.

Pour se procurer des formulaires d'adhésion, des exemplaires des statuts, du *Bulletin*, etc., s'adresser au secrétariat de la Société Académique Vaudoise, Palais de Rumine.

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

développe chaque année
ses rubriques littéraires,

accorde des abonnements
annuels à prix spéciaux
aux membres du
CORPS ENSEIGNANT

TOUS RENSEIGNEMENTS AU SECRÉTARIAT DU JOURNAL
7, Rue de Genève, 7 — Téléphone 28 404

Edition Imprimerie Centrale, Lausanne.